

FOOTBALL

MATCH AMICAL INTERNATIONAL, ALGÉRIE 2- SLOVÉNIE 0

Des Verts prometteurs

Blida, stade Mustapha-Tchaker, temps variable, terrain en bon état, affluence assez nombreuse, arbitrage de M. Alioum Néant (Cameroun).

Buts : Soudani (45'+2'), Taïder (56') Algérie

Avts : Djabou (29') Algérie, Brecko (45'+1'), Ilic (71') Slovénie.

Algérie :

Zemmamouche, Mandi, Ghoulam, Cadamuro, Bougherra (Halliche, 50'), Mostefa (Lacen, 54'), Bentaleb, Taïder (Yebda, 75'), Djabou (Ferhat, 60'), Slimani (Djebbour, 70'), Soudani (Kadir, 85').

Entr. : Halilhodzic.

Slovénie :

Handanovic, Ilic, César, Kampl, Brecko, Krhin (Mertelj, 52'), Jokic (Matav, 46'), Kirm (Birska, 46'), Ilicica (String, 46'), Kurtic (Pecnik, 58'), Bezjak (Milec, 68').

Entr. : Katanec.

Des nouveautés, le sélectionneur des Verts en a apporté un paquet, hier, à l'occasion du dernier match amical de l'EN avant le Mondial, en Algérie. Au début et pendant ce rendez-vous amical face à la Slovénie, hier à Blida. Mandi, Cadamuro, et Bentaleb étaient les principales attractions de ce match-test face à la Slovénie dont l'entraîneur, Srecko Katanec, a ramené ses meilleurs éléments à Blida pour préparer les éliminatoires de l'Euro-2016 en France.

A ce trio, Coach Vahid a redonné une nouvelle occasion de s'illustrer à la paire Zemmamouche-Ghoulam, grandes révélations lors du décisif Algérie-Burkina Faso, le 19 novembre dernier. Taïder, que certains disaient



Photos : NewPress

en désaccord avec le Bosnien, reprenait une place dans le Onze de départ choisi par l'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire pour affronter un adversaire connu pour la vivacité de ses attaquants, la rigueur de ses défenseurs et la polyvalence de ses hommes de milieu. Tactiquement, le 4-3-2-1 mis en place par Halilhodzic ne laissait que très peu d'espaces aux camarades de Handanovic, le longiligne portier de l'Inter Milan. Celui-ci sera, aussi, constamment harcelé par les lutins algériens, Djabou, Taïder et Soudani en l'occurrence, très actifs durant les premières quarante-cinq minutes. Une mi-temps gérée intelligemment par les Algériens qui se créeront les meilleures opportunités à l'exemple de ce face-à-face Slimani-Handanovic qui verra l'attaquant du Sporting buter en extremis sur le portier slovène (15') ou encore par l'entremise de Soudani, servi par Djabou, qui tire audessous (35'). Poursuivant leurs raids, les équipiers de

Bougherra vont finir par trouver la faille. Un coup franc, à droite des bois slovènes, est botté par Taïder qui dépose le cuir sur le crâne de Soudani lequel ouvre le score d'une tête décroisée (45'+2').

Bentaleb taille patron, Djabou maestro

Déjà dans son élément, le milieu des Spurs fera subir des misères aux Slovènes et jouera, donc, un rôle prépondérant dans l'échiquier de Halilhodzic. C'est lui qui avait été le dépositaire de l'enjeu de l'EN pendant le premier acte et c'est lui qui entretiendra la flamme durant le second half. Son essai, dès la 47', échaudera les capes de Katanec mis à mal par les incursions des hommes de couloir algériens. C'est d'ailleurs suite à un doublement Djabou-Ghoulam, sur le flanc gauche que le second but algérien, signé Taïder, interviendra. Un chef d'œuvre à enseigner dans les écoles de football (56'). La maestria de Djabou, tout

comme le sang-froid et le sens d'adresse du médian de l'Inter Milan, ont désarticulé une arrière-garde slovène désemparée.

Puis, en dépit des changements (six de chaque côté), la partie se débridera malgré le fait que les Algériens avaient l'emprise sur le cuir. Avec, c'est clair, moins de fluidité au milieu du terrain et de percussion en attaque. Mais surtout une intéressante solidité de la défense algérienne qui a trouvé en Halliche, Cadamuro, et les latéraux de métier, Ghoulam et Mandi, de réels supports à Magic Bougherra, égal à lui-même, et Zemmamouche, très sollicité, c'est vrai, mais très attentif au danger, quoique minime, de Birska et Cie. C'est, en somme, un test utile conclu par un succès bon pour le moral. C'est surtout une promesse faite par les troupes de Halilhodzic aux Algériens d'offrir le meilleur au pays du Roi Pelé qui avait donné le coup d'envoi du match d'hier.

M. B.

EN VISITE À ALGER POUR 48 HEURES**Pelé : «Priez pour le Brésil, j'en ferai de même pour votre sélection»**

Le Roi Pelé est dans nos murs depuis mardi soir. Il est venu faire la promotion de la Copa Coca-Cola et, au détour, donner le coup d'envoi du match amical Algérie-Slovénie, hier à Blida. Très épuisé par ce long voyage, le septuagénaire a eu un programme chargé pendant son séjour à Alger.

Hier matin, il a rencontré une partie restreinte de la presse nationale. Pendant un petit quart d'heure, il a eu à s'exprimer sur sa présence en Algérie. «Un pays qui m'a porté chance», dira-t-il d'emblée car, expliquera l'ex-Roi de la balle ronde, sacré trois fois en Coupe du monde avec la Seleçao (1958, 1962 et 1970), «mon passage en Algérie a donné un coup d'accélérateur à ma carrière de footballeur».

Interrogé sur les chances de l'Algérie durant le prochain Mondial prévu au Brésil, l'ancien ministre brésilien des Sports a d'abord demandé aux présents de prier pour que la sélection de son pays remporte le trophée. Puis il a concédé une prière pour que la finale se joue entre le Brésil et l'Algérie. Plus sérieusement, l'ex-vedette de Santos estimera que «l'équipe d'Algérie n'a pas l'expérience de l'Italie, de l'Argentine et des grandes nations. Pour autant, le football est une boîte à surprises. Je prierai pour que votre équipe aille le plus loin possible dans cette compétition». Prié d'exprimer son avis sur le déroulement du Mondial-2022 au Qatar pendant l'hiver, Edson Arantes do Nascimento a fait savoir que tout est affaire de préparation. «Si le tournoi se joue sur la Lune, il faudra adapter les joueurs à évoluer dans pareil environnement. C'est mon avis personnel. C'est à la Fifa de décider», a-t-il précisé. La rencontre d'hier a été précédée par un feedback des organisateurs concernant le déroulement de la 4^e édition de la Copa Coca-Cola. Une manifestation qui a consacré les jeunes Wadji (Mohammadia, Mascara) et Khentit (Skikda) qui participeront au camp international de Sao Paulo, avant le Mondial et assisteront au match d'ouverture de la 20^e Coupe du monde (Brésil-Croatie) le 12 juin prochain.

M. B.

LE MONDIAL A COMMENCÉ HIER

Fernanda torture les Belges

Bruxelles, Moscou, Séoul, Alger. Ces quatre villes capitales s'observent depuis le fameux tirage au sort sous la houlette de la belle et sexy Fernanda.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Hier, des compétitions-tests ont eu lieu, personne ne dit plus matches amicaux, tant les enseignements à tirer de ces joutes sont utiles, bons et constituent des repères sérieux. La guerre psychologique a donc, autre élément d'analyse, pris sa véritable vitesse de croisière. Les piques, les allusions, les contre-pieds des coulisses et les déclarations «prêt à communiquer» fusent et ne s'arrêtent plus. Les experts comme Fabio Capello de Russie distillent avec succès les boniments.

Les rusés genre Marc Wilmots, excellent communicateur, néanmoins, selon les médias de son pays, bavard, arrivent tout de même à planter des banderilles, à marquer les distances et à induire,

leur semble-t-il, en erreur. Restent l'énigmatique coach de Corée et l'Algérien Halilhodzic. Pour l'Asiatique, du côté de l'Oural et du Royaume de Belgique, la cause est entendue. Le Coréen, malin et taiseux, ne parlera pas et même s'il s'astreint à l'exercice de la parole, rien ne filtrera de ses propos. Le peuple Diable rouge en connaît un bout lui qui n'a même pas su savoir où a logé l'entraîneur de Corée pendant son séjour bruxellois. Les médias et les diplomates d'ici sont sûrs de seulement une chose : le chef du staff technique asiatique est venu, a vu et est reparti. Concernant Vahid Halilhodzic, son portrait est, certes, dressé. L'homme est connu dans le royaume parce qu'il

officia à Lille toute proche et a joué à Paris, une contrée pas si éloignée que ça.

Les Belges et probablement les Russes et les Coréens ne semblent pas avoir décortiqué, scientifiquement, le Halilhodzic d'Algérie. Trop de paramètres leur échappent. A-t-il changé de méthode depuis qu'il a drivé la Côte-d'Ivoire ? A-t-il rejoint la religion de l'offensive comme la prestation des Verts à Ouagadougou paraît l'indiquer ou, c'était, simplement, une option tactique éphémère ? Les médias belges, en passant au peigne fin la liste des 28 présélectionnés algériens, n'y ont vu que peu de choses. Selon l'un des chroniqueurs spécialisés du Royaume (*La Libre Belgique*-francophone), «l'Algérie ira au Brésil avec plusieurs options dans le chef de Halilhodzic». Selon ce spécialiste, «les Algériens peuvent évoluer, vu la pré-sélection, aisément dans n'importe quel disposi-

tif, il suffit à leur entraîneur de seulement moduler, il a, à sa portée, les compétiteurs qu'il faut et à n'importe quel poste».

Prudent, le journaliste avertit : «Il n'est pas certain du tout que contre les Belges, les Algériens se cantonnent en défense en remballant pendant toute la rencontre ou passant leur temps à contrer. Ce n'est pas évident du tout. Les Algériens peuvent tout aussi bien opter pour des schémas plutôt offensifs, au moins pendant une période ou autre de la rencontre... Ils en ont les possibilités.»

Les Diables rouges et Wilmots sont contraints, vu la sociologie du groupe H, d'opérer des choix déchirants. Ils seront dans l'obligation de laisser à Bruxelles des attaquants et des défenseurs prestigieux et aux CV impressionnants au profit de la polyvalence d'autres cadres. Wilmots va privilégier, cela se comprend à travers les grandes indications de sa pensée, la sélection

de joueurs, fussent-ils moyens, mais au profil répondant au souci de passage - rapide - d'une option à une autre.

L'un de ses adjoints a éclairé davantage en déclarant : «L'Algérie a la chance de posséder des Bentaleb, Taïder, Feghouli, Ghoulam ou Guedioura pouvant être positionnés, ici ou là, avec une certaine facilité.»

Pourtant, les Diables rouges décisionnels ont décelé ou cru déceler deux failles majeures chez les Algériens : absence d'un gardien de brut d'envergure et une tendance à l'indiscipline tactique dès que le résultat tarde.

Il est vrai que les Diables rouges possèdent en Courtois (Atletico de Madrid) et Mignolet (Liverpool) deux parmi les meilleurs portiers du monde. On verra bien en juin si Fernanda a bien fait en mettant sur la route des Belges, les Algériens...

A. M.